



60

L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Quel avenir pour l'hôpital ?

SENLIS

LE COMITÉ DE DÉFENSE de l'hôpital de Senlis organise une réunion publique jeudi. Il y sera évidemment question de l'avenir du centre hospitalier, que les membres du comité jugent plus qu'incertain. Le dialogue a toutefois été renoué avec le directeur du groupe hospitalier du Sud de l'Oise (GHPSO), Didier

Saada, récemment arrivé en poste. Lequel a pris l'engagement d'être présent jeudi et de répondre aux questions du public. Le tout dans le calme et le respect mutuel car le sujet a souvent tendance à déchaîner les passions. Le comité de défense revendique plus de 700 adhérents à ce jour.

■ Jeudi, à 19 h 30, salle de l'Obélisque, à Senlis.

Des paons et des faisans au Domaine



CHANTILLY

UNE VOLIÈRE vient de voir le jour au Domaine de Chantilly. Désormais, le public aura l'occasion de découvrir paons et faisans dans le parc de 115 ha du château. Plus précisément, quatre couples de paons et quatre couples de faisans dorés et argentés, originaires du parc animalier du Marais, à Longueuil-Sainte-Marie. Âgés d'à peine un an, ces oiseaux vivront à

proximité d'une vingtaine de kangourous. Petits et grands auront tout le loisir d'entrer dans la volière pour rencontrer et approcher les animaux de près. Un peu plus loin, les visiteurs pourront observer les cygnes qui arpentent librement les chemins herbus du Domaine.

■ Parc du Domaine de Chantilly, rue du Connétable. Tarif du Domaine : 17 €. Rens. au 03.44.27.31.80.

À NOTER

Clermont : un site Web pour la mémoire des patients psychiatriques décédés

CLERMONT VEUT HONORER, encore un peu plus, la mémoire des 3 063 patients de l'hôpital psychiatrique de la ville décédés entre 1940 et 1944, et inhumés au cimetière communal. Vendredi, lors de son discours commémoratif, après avoir rappelé la tragique histoire de l'établissement et de ces victimes pendant la Seconde Guerre mondiale, Lionel Ollivier, le maire (PS), a annoncé son souhait « d'organiser des actions pédagogiques et culturelles ». En outre, un groupe de travail composé d'élus et d'associations travaille à la mise en place d'une structure chargée de mettre en place un site Internet « ressource » sur cette histoire. Elle devrait voir le jour d'ici 2018 grâce à l'emploi de contrats civiques. « En attendant des locaux dédiés dans l'ancien lycée Fernel », envisage-t-on du côté de la mairie.

Le lit de la Brèche déplacé sur 350 m

L'accumulation de vases pollués ne permet plus aux poissons de circuler. Pour y remédier, la rivière va retrouver son lit d'origine.

LAIGNEVILLE

PAR ELIE JULIEN

C'EST DEVENU UN PIÈGE pour les poissons. Depuis plusieurs années, le manque d'entretien du moulin de Sailleville et de la rivière Brèche, à Laigneville, a dégradé cet espace naturel. La rivière s'est considérablement élargie, atteignant jusqu'à 16 m par endroits et grignotant peu à peu les berges situées au-dessus de l'aire d'accueil des gens du voyage. Mais c'est surtout la sédimentation et l'accumulation de près de 5 000 m³ de vases pollués qui a incité à l'élaboration d'un vaste projet de travaux de ce passage de la Brèche. De quoi éviter l'évacuation et la dépollution de ces vases, estimées à 500 000 €.

« C'est une rivière classée au code de l'environnement. Ce déplacement du lit de la rivière, qui va retrouver son lit d'origine sur 350 m,

est nécessaire pour sa continuité écologique », prévient d'emblée Jean-Louis Ducreux, directeur du bureau d'études. Car les poissons ne parviennent plus à y circuler en raison de l'importante vase. Mais aussi du mauvais état des vannes du moulin.

ENTRE 250 000 € ET 300 000 € DE TRAVAUX ENTIÈREMENT FINANCÉS PAR L'AGENCE DE L'EAU

Après avoir étudié les caractéristiques du site de 2012 à 2014, le bilan est en effet sans appel. « Ces vannes sont susceptibles de lâcher. Ce qui provoquerait des inondations, constate Jean-Louis Ducreux. Heureusement, il n'y a pas d'habitations dans ce secteur mais les vases pourraient se répandre en cas de débordements. » Les vannes seront donc retirées pour faciliter la circulation des brochets, truites, anguilles et gar-

dons qui vivent ici. « Les truites seront plus présentes après les travaux », se réjouit d'avance Erwan Le Corre, technicien au syndicat intercommunal de la vallée de la Brèche.

Tous ces travaux, estimés entre 250 000 € et 300 000 € et entièrement financés par l'agence de l'eau, doivent débuter au mois d'août pour se terminer en octobre. La période la moins gênante pour la faune et la flore. Une pêche de sauvegarde des poissons est prévue et les terres évacuées du nouveau lit seront utilisées pour combler et enfouir les vases pollués du lit actuel. « L'eau aura plus de vitesse alors que le débit est aujourd'hui faible, avec environ 2,5 m³/s », assure le technicien.

Au total, le syndicat a lancé une campagne de travaux sur 24 ouvrages. Après celui-ci, il en restera 18 à curer sur les 46 km de la rivière qui prend sa source à Reuil-sur-Brèche et se jette dans l'Oise, à Villers-Saint-Paul.



Le village se mobilise contre la fermeture d'une classe

VINEUIL-SAINT-FIRMIN

PAR EDITH LASRY-SEGURA

« **LA JEUNESSE, C'EST L'AVENIR**, alors on se bat pour nos enfants ». C'est un village entier qui est mobilisé. Au mois de février, la municipalité de Vineuil-Saint-Firmin a reçu une ébauche de la carte scolaire version 2017-2018. Or une classe maternelle de l'école communale est menacée de fermeture, en raison du sous-effectif de l'établissement. Seule solution pour la maintenir, trouver cinq inscriptions supplémentaires pour la rentrée prochaine.

UNE PÉTITION RECUEILLE 600 SIGNATURES

Pour « sauver leur école », les parents d'élève viennent de mettre en place un plan de communication sur



Vineuil-Saint-Firmin. En cas de fermeture d'une classe de maternelle, les enfants de grande section rejoindraient une classe de CP.

les réseaux sociaux et dans la commune de 1 400 habitants. L'objectif, accélérer les inscriptions d'élèves d'ici l'été. « C'est une mobilisation pacifique. On se bat simplement pour maintenir en vie notre village, estime Mily Neau, mère d'un écolier. Nous venons de lancer une pétition et avons reçu 600 signatures. Tout va se jouer en quelques mois. »

L'école, répartie sur deux sites, accueille 105 élèves au sein de trois classes élémentaires et de deux classes maternelles. Trente-huit enfants

étant scolarisés en maternelle. En cas de fermeture de classe, certains seraient transférés dans les locaux de l'élémentaire. « Les enfants de grande section rejoindraient une classe de CP. Cette situation ne serait pas appropriée à leur apprentissage », souligne Hilde Meyvis, présidente de l'association des parents d'élèves.

Mais l'inspection académique tient à rassurer. « Rien n'est définitif pour l'instant. La carte scolaire est toujours à l'étude. Un avis définitif sera donné au mois de juin. »